

LA MAITRISE

JOURNAL

J. D'ORTIGUE,
Directeur-Rédacteur en chef.

DES

HEUGEL et C^o.
Éditeurs - Administrateurs.

GRANDES ET DES PETITES MAITRISES.

Un numéro par mois, — paraissant du 10 au 15, — contenant : 1^o une feuille de texte consacrée aux vraies doctrines de la musique religieuse ; 2^o une collection de musique d'église : morceaux d'orgue et de chant, faciles et progressifs, dus aux maîtres classiques et contemporains.

COMMISSION MUSICALE DE LA MAITRISE.

AMBROISE THOMAS,
Membre de l'Institut.

F. BENOIST,
Professeur d'orgue au Conservatoire,
organiste de la Chapelle impériale.

CHARLES GOUNOD,
Ancien Directeur de l'Orphéon.

N. B. — Les manuscrits doivent être adressés franco, sans noms d'auteur, à l'administration de la *Maîtrise*, 2 bis, rue Vivienne.

PETITE MAITRISE.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

GRANDE MAITRISE.

N° 1. **Orgue seul** : Paris, un an : 8 fr. Province : 10 fr. Étranger : 12 fr. — (Avec texte.) — N° 2. **Orgue seul** : Paris, un an : 12 fr. Province : 15 fr. Étranger : 18 fr.
N° 1 bis. **Chant seul.** Id. id. id. Id. N° 2 bis. **Chant seul.** Id. id. id. id.

N° 3. Paris, un an : 15 fr. Province : 18 fr. Étranger : 21 fr. — **Orgue et Chant réunis, Avec texte.** — N° 4. Paris, un an : 20 fr. Province : 25 fr. Étranger : 30 fr.

N° 5. **Abonnement complet : Orgue et Chant réunis de la Petite et Grande Maîtrise.**
Paris, un an : 30 fr. Province : 36 fr. Étranger : 42 fr.
(Avec texte.)

N° 6. **Orgue seul** : Paris : 18 fr. Province : 21 fr. Étranger : 25 fr. | N° 7. **Chant seul** : Paris 18 fr. Province : 21 fr. Étranger : 25 fr.
N° 8. **Texte seul** : Paris et Province : 5 fr. Étranger : 7 fr.

(Texte, musique, formant chaque année un beau volume grand in-4^o, de 2, 3 et 400 pages d'impression.)

Adresser franco un bon sur la poste à **MM. HEUGEL et C^o**, éditeurs du *Ménestrel*, et de la *Maîtrise*, 2 bis, rue Vivienne, en indiquant le n° d'ordre (de 1 à 8) des divers modes d'abonnement à la *Petite* ou *Grande Maîtrise*. — Tout abonnement commence à partir du 15 mai.

Typ. Charles de Mourgues frères,

rue Jean-Jacques Rousseau, 8. — 1863.

SOMMAIRE DU N° 11.

TEXTE.

I. Encore un Cantique du Père Brydayne. J. D'ORTIGUE. — II. Le *Salve Regina* d'Einselehn. Suite et fin. A. SCHUBICER. — III. Le plain-chant à Saint-Sulpice. Lettre de M. A. D., ancien élève de Saint-Sulpice. — III. Congrès pour l'amélioration de la musique religieuse. L'abbé JOUVE; M. DREBAUT; J. D'ORTIGUE. — IV. Séance d'inauguration du grand orgue de la cathédrale de Rouen. M. LEMMENS. A. MÈREAU.

GRANDE MAITRISE

CHANT.

I. ANONYME. *Regina celi* à 4 voix.
II. F. BENOIST. *Kyrie* à 4 voix.

ORGUE.

I. P.-F. BOELY. Offertoire.
II. F. BENOIST. Premier prélude.

PETITE MAITRISE.

CHANT.

I. P. BRYDAYNE. Cantique pour la communion.
II. RICHARD LINDAU. *Ave Maria* pour contralto et soprano.

ORGUE.

I. REMBT. Deux fuguettes.
II. H. RÉTY. Quatre préludes.

ENCORE UN CANTIQUÉ DU P. BRYDAYNE.⁶

La *Maîtrise* publie aujourd'hui un cantique du P. Brydayne, bien modeste, bien simple, ce qui n'empêche pas ce cantique d'être un des plus répandus dans les paroisses du Midi. Un grand nombre de nos compatriotes ont oublié : *Est-ce vous que je vois?* — *Chrétiens, ne tardons pas*, et même : *Plein d'un respect*. Tous se rappellent *Divin Jésus*, et *O jour heureux pour moi!* Quant aux paroles, nous ne les donnons pas pour un chef-d'œuvre, bien qu'elles ne soient pas sans charme à cause de

leur simplicité. Nous ne prétendons pas non plus que l'air égale les airs des cantiques précédents. Il y a néanmoins une chose incontestable, c'est que cet air a un cachet, une physionomie; quoique du style le plus familier, il appartient au vrai style du cantique vulgaire. Tels de nos compositeurs se battent les flancs pour contrefaire l'ingénuité ou pour imiter un certain tour à la fois gothique et agreste, qui seraient tout heureux et tout aisés d'un tout petit revenant bon de mélodie ainsi accentué dans son allure villageoise. L'expression totale de ce cantique est une certaine grâce timide et naïve participant du chant d'église et de la complainte du coin du feu.

Nous devons un aveu au lecteur. Le dernier vers de cinq syllabes : *Quel plus doux plaisir!* (pour le premier couplet), se trouve noté dans l'édition de 1760, qui nous sert habituellement de guide, sur le groupe de notes : *fa sol mi la ré*. Nous n'avons pas fait difficulté de préférer, à ce groupe mélodique, cet autre groupe : *fa la sol la ré*. Pourquoi cette licence? Parce que l'oreille populaire a adopté partout ce dernier groupe mélodique, et qu'à Cavaillon comme à Aix en Provence, à Avignon comme à Arles, on chante invariablement ce que nous avons écrit. S'il est certains cas où l'on doit rejeter les variantes populaires parce qu'elles impliquent de fausses relations, parce qu'elles sont évidemment l'effet de mauvaises habitudes et de la routine, il en est d'autres où l'on doit en tenir compte, parce que l'instinct des masses a deviné juste et a rencontré la tournure la plus coulante et la plus primitive. Il ne nous est nullement démontré, dans le cas présent, que la version écrite soit la bonne, c'est-à-dire celle voulue par l'au-

OFFERTOIRE.

POUR ORGUE.

P. F. BOËLY.

Prix: 3f

Moderato e mesto.

ORGUE.

The musical score is written for organ and consists of five systems of two staves each. The notation includes treble and bass clefs, a common time signature, and various musical symbols such as notes, rests, and ornaments. The piece is titled 'OFFERTOIRE' and is by P. F. BOËLY. The tempo is 'Moderato e mesto'. The score is published by Paris, Al. Menestrel, and is numbered H 2533. The publisher's address is Imp: Thiery, Laté Bergère.

The first system of music features a treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 2/4 time signature. The melody begins with a quarter rest, followed by a dotted quarter note G4, a quarter note A4, and a quarter note B4. The bass line consists of a steady eighth-note accompaniment starting on G3.

The second system continues the melody with a quarter note C5, a quarter note D5, and a quarter note E5. The bass line maintains its eighth-note pattern, with some chromatic movement in the lower register.

The third system shows the melody moving to F5, G5, and A5. The bass line continues with eighth notes, including some beamed sixteenth notes.

The fourth system features the melody on B5, C6, and D6. The bass line continues with eighth notes, showing some chromatic descent.

The fifth system shows the melody on E6, F6, and G6. The bass line continues with eighth notes, including some beamed sixteenth notes.

The sixth system concludes the piece with the melody on A6, B6, and C7. The bass line continues with eighth notes, ending with a final chord.

The first system of musical notation consists of two staves, a treble clef on top and a bass clef on the bottom. The key signature has one flat (B-flat). The music features a complex texture with many beamed eighth and sixteenth notes, creating a sense of rapid movement. There are several slurs and ties across the staves.

The second system continues the musical piece with similar rhythmic complexity. The treble staff has a melodic line with many slurs, while the bass staff provides a steady accompaniment with eighth notes.

The third system shows further development of the musical themes. The treble staff features a prominent melodic line with a slur, and the bass staff continues with its accompaniment.

The fourth system contains more intricate musical passages. The treble staff has a melodic line with a slur, and the bass staff has a more active accompaniment with eighth notes.

The fifth system continues the musical development. The treble staff has a melodic line with a slur, and the bass staff has a more active accompaniment with eighth notes.

The sixth system concludes the piece. The treble staff has a melodic line with a slur, and the bass staff has a more active accompaniment with eighth notes. The system ends with a double bar line and repeat signs.